Pakalob 2020
Rhône-Alpes

Bilan

22 avril 2020

Introduction
Relecture
Partages et commentaires

Récapitulatif

La crise du Coronavirus (Covid-19) ayant amené le gouvernement à interdire tout rassemblement, l'événement Pakalob 2020 en Rhône Alpes qui devait se tenir au lycée agricole de Chervé (Roanne) a été annulé. L'ensemble des inscrits ainsi que les participants des années précédentes en ont été averti par mail.

Rapidement, les équipes MDF de la région ont souhaité proposer une alternative afin de vivre la Semaine sainte ensemble, autrement. Après quelques réunions (Skype) pour réécrire le projet, il a été convenu de se servir du thème et du travail préparatoire initial afin de faciliter le projet : « Traverser la Pâque pour redécouvrir la Création ». Nous avons néanmoins rajouté au déroulé prévu un temps spirituel correspondant au Jeudi saint et au récit de la Cène, absent du rassemblement de Chervé, et avons prévu des supports pour les enfants.

En une quinzaine de jours, une alternative complète a été donc assemblée. Si les réunions de pilotage comptaient des membres de plusieurs équipes de Lyon et de la région, ce sont bien finalement toutes les équipes qui ont été mises à contribution : un projet de communauté.

Concrètement, un site internet (http://pakalob2020ra.wordpress.com) avec du contenu multimédia (lectures enregistrées, chants, commentaires audio et images) a été créé et mis en ligne grâce aux compétences et à la mobilisation des plus jeunes (catégorie « jeunes pro »). Il a permis de diffuser les éléments rassemblés et d'interagir avec des participants par un rassemblement téléphonique le jeudi (OVH), en recevant des prières et d'autres partages (textes, méditations, etc.). Des horaires de connexion avaient été proposées pour permettre aux participants de vivre une certaine forme de communion (jeudi, vendredi et samedi : 20h15 ; dimanche et lundi : 8h30).

Tous les organisateurs reconnaissent la facilité de mener à bien ce projet grâce au numérique. Côté pratique, l'enregistrement, la conversion de format et l'organisation du contenu a été parfois laborieux (au total +/- 6-7h).

photos partagées par quelques participants

La proposition de parcours en ligne a été largement diffusée auprès du réseau MDF, de proches, des familles, amis et paroissiens. Finalement, ce sont plusieurs milliers de vues qui ont été comptabilisées.

Statistiques de fréquentation approximatives :

- 1 500 vues le jeudi / 1 500 vendredi / 1 400 samedi / 900 dimanche / 680 lundi.
- 71 messages publiés (partage et prière)
- Connexion simultanée par téléphone jeudi : +/- 50 pers.

Les remarques sur le support ont été positives puisque beaucoup ont dit le confort de pouvoir entendre et/ou lire les textes et méditations proposées (sauf lundi, des enregistrements étant manquants).

Relecture

<u>Participants</u> : Christophe et Marie-Annick Beauvarlet de Moismont (BdM) ; Régis Chazot, Charlotte Desbruyères, Odile et Guy Audebert, Jacqueline Plazy, Selim Corm, Isabelle Salembier, Clémence Pornon, Guillaume Roudier.

BdM : retour d'amis en communion, seul ou en famille, malgré parfois des décalages dans les connexions : « dense et beau, c'est Pakalob » ; formule invitante et précieuse alors que la période est difficile ; se sentir en communion avec d'autres, réel soutien dans cette période ; réelle alternative aux messes tv pour vivre qq chose en communauté ; regret de ne pas avoir eu de partage en direct (téléphone) proposé chaque soir ; offre l'occasion de partage en famille.

Régis : retour positif d'amis (Montpellier, Paris) et de proches de Lyon (Croix Rousse) : accompagnement positif pendant ce temps de Pâques ; retour positif d'amis Pakalob 98 même si étonnés que le temps du samedi soir ne passe pas par la Résurrection ; réel plaisir d'entendre les lectures ; occasion offerte de « dresser la table » chez soi, une expérience à reprendre.

Charlotte : partagé en famille, parfois en complément de proposition MDF en IDF) ; retours positifs Franck B. et de Anne et Patrick de B. ; peu de retour des propositions faites aux enfants ; personnellement, réelle communion ressentie lors des horaires de rdv ; dommage que tous les textes n'aient pas été enregistrés.

Odile et Guy : retours positifs hors MDF très positif sur la forme (variété des supports, écoute et chants) ; itinéraire spirituel mieux vécu qu'une messe en direct ; en complément de propositions paroissiales ; expérience très profonde et ressenti sensible de la communion entre les participants (recueillement, disponibilité réelle à la prière).

Jacqueline : proposition paroissiale en complément de Pakalob ; réflexion : le samedi soir sans récit de Résurrection, ok quand on est tous ensemble réunis pour Pakalob - dans ce temps particulier du confinement, temps plus difficile pour ceux qui étaient isolés et n'avaient jamais vécu Pakalob - temps décalé par rapport aux chrétiens qui fêtent la Résurrection le samedi soir ; temps de partage par téléphone le jeudi très profond (dommage que le dimanche il n'y ait pas eu la même chose).

Clémence : montage et assemblage pas toujours évident en amont (diversité des équipes et des moyens) ; retours positifs de personnes hors MDF (famille).

Selim : réelle appropriation de l'espace partagé (prières et commentaires) ; facilité d'accès pour des personnes éloignées des liturgies habituelles ; malgré les propositions ciblées, difficulté de partager avec les enfants ; témoignages de l'étranger comme un vrai plus.

Isabelle : appropriation en famille difficile (lié au confinement) ; vidéos de Noémie très appréciées ; choix d'être en direct ou en différé intéressant ; remploi d'éléments de Pakalob initial très positif ; écoute des voix lisant les textes et les méditations très porteur ; Vendredi saint vécu plus intensément que lors des moments de convivialité des Pakalob.

Guillaume : retour très positifs de paroissiens de St Fons ayant vécu le parcours ; retour également d'un collègue, famille et amis ; importance d'avoir pu programmer en plus le Jeudi saint ; frustration personnelle de ne pas avoir vécu de liturgie d'envoi lundi, même si le partage avec les copains à l'étranger y a contribué.

L'inter-équipe

Comme il en a été fait mention en introduction, le projet et sa réalisation a été vécu comme un événement « inter-équipe » bénéficiant d'une réelle dynamique de groupe. Le contexte particulier a permis évidemment une mobilisation efficace des uns et des autres.

« Chaque équipe a pu s'investir, chacune selon ses ressources. »
Charlotte

« C'est un bel exemple de créativité et de générosité hors de nos problématiques d'équipe ou du chantier 2020 en cours. Ça révèle bien toute l'énergie en RhôneAlpes ! »
Isabelle

« Etre en lien technique avec toutes les équipes a été très positif car j'ai échangé avec des personnes que je ne connaissais pas. Selon moi, c'est une formule plus simple pour sensibiliser des personnes hors MDF. »
Clémence

« On a bien vu la créativité et toute la connivence liturgique, manifestant l'esprit de communauté ! »
Guy

« Cette expérience nouvelle a bien fonctionné, pour les habitués comme pour les nouveaux. Cela a mis en avant de l'inter générationel. »
Christophe

« C'est une belle réalisation. Faut-il quelle soit bien accessible à tous et ailleurs. Pour moi, ce projet a permis de rebondir dans un moment difficile du confinement. »
Régis

« Avec le décès de Noël Choux ces jours-là, nous avons bien ressenti toute la communauté associé. »
Odile

« C'est une réelle démarche communautaire, une belle occasion de vivre la communion missionnaire. »
Guillaume

Et maintenant ?

Le site reste accessible en ligne pour l'instant. L'espace de partage des textes et des prières peut être une ressource pendant le confinement.

Les commentaires vidéos de Noémie M, tant appréciés, sont à suivre régulièrement sur Narthex (https://www.narthex.fr/blogs/blog-video-limage-a-la-cle).

Il sera intéressant de s'enrichir de cette expérience pour les éditions Pakalob à venir : participation active des jeunes et des copains à l'étranger, différents supports média…

C'est une réelle alternative car, pour certains, il est plus facile de vivre cette expérience qu'un rassemblement à 200 personnes.

Si l'outil numérique mis en avant ne doit pas faire oublier le besoin de gestes symboliques (eau, feu, etc.), nous pourrons facilement le réemployer pour d'autres événements à venir.

photos partagées par quelques participants

8 commentaires sur « Intentions de prière »

Samedi saint
11 avril 2020 à 14 h 27 min
Hymne du samedi saint
Ils ont fait descendre aux enfers
Le soleil de tous les soleils :
La porte est sur lui verrouillée…
Qui pourrait dormir ?

Anonyme
11 avril 2020 à 12 h 13 min
Dans le silence, l'Eglise veille près du tombeau où git son Seigneur.
A la hâte, le corps est déposé,
La tombe refermée.
Comment quitter déjà
L'enclos d'une mémoire figée ?
Le cœur est lourd comme les pas.
Il fait nuit.
A quoi penser Seigneur ?
A quoi pense le Père ?
Les pleurs nous empêchent de parler.
Non, nous ne le reverrons pas.
Pas d'illusions ni de vaine espérance.
Il fait nuit.
Le silence nous envahit.
La mort aurait-elle le dernier mot
A nous clouer ainsi le bec ?
La prière se peut-elle
Si tu gis au tombeau ?
Il fait nuit.
Pourquoi nous as-tu abandonné ?
Nous qui espérions que tu allais restaurer la vie…
Ton silence pour seule réponse.
A jamais.
Il fait nuit.
Pourquoi m'as-tu abandonné ?
C'est ta prière que nous avons reprise.
Serait-ce que tu vis encore,
Qu'en nous ta vie s'est répandue ?
Il fait nuit
Tu séjournes avec tous les abandonnés de la terre
Tous les parias de l'histoire.
Comment te reconnaître
Si tu prends le visage de ce que nous méprisons

Migrants, prostituées, violeurs ?
Il fait nuit.

charlotte berlier
10 avril 2020 à 10 h 28 min
le gouvernement debloque des milliards pr sauver les entreprises,et…..pour l'etat de santé en afrique???les hopitaux français,soignants,retraités???…..est-ce si problematique???????…….

Jean-Marc
9 avril 2020 à 15 h 17 min
Ce texte que je relis et médite au soir de chaque Jeudi Saint !
Il m'a aimé jusqu'à l'extrême, l'extrême de moi, l'extrême de lui… Il m'a aimé à sa façon qui n'est pas la mienne. Il m'a aimé gracieusement, gratuitement… J'aurais peut-être aimé que ça soit plus discret, moins solennel. Il m'a aimé comme je ne sais pas aimer : cette simplicité, cet oubli de soi, ce service humble et non gratifiant, sans aucun amour propre. Il m'a aimé avec l'autorité bienveillante mais incontournable d'un père, et aussi avec la tendresse indulgente et pas très rassurée d'une mère.
J'étais blessé au talon par l'ennemi commun, et le voilà à mes pieds : ne crains rien, tout est pur.
Comme Pierre, j'ai honte: il m'est arrivé, à moi aussi, de trébucher à sa suite, et même de lever le talon contre lui car il y a un peu de Judas en moi, et j'ai bien envie de chercher refuge dans la nuit, surtout quand la lumière est là, fouillant mes ténèbres. Par bonheur, il ne regarde que mes pieds, et mes yeux peuvent fuir. L'eau qu'il a versée va-t-elle réussir à me faire pleurer ? Moi qui rêvais de l'amour comme d'une fusion de moi en Lui, c'est une transfusion qu'il me faut: son sang dans mon sang, sa chair dans ma chair, son Cœur dans le mien, présence réelle d'homme marchant en présence du Père.
Hélas ! L 'amour se dévoilait, et déjà il m'échappe. Il était là, à mes pieds, tout à moi. Je n'ai pu le retenir. Le voilà qui passe aux pieds du voisin et de Judas lui-même, de tous ceux-là dont on ne sait s'ils sont disciples en vérité, et qu'il m'a fallu accepter : c'était le prix à payer pour rester avec Lui, et pour avoir droit, ce soir, au pain et à la coupe. II a aimé les siens jusqu'à l'extrême, tous les siens, ils sont tous à lui, chacun comme unique, une multitude d'uniques…. C'est un exemple que je vous ai donné : la leçon de choses est là, sur la table, avec ce pain et cette coupe à partager, mais le livre du Maître, c'est ce geste de serviteur cœur et corps livrés, là, de pieds en pieds, de frère en frère, pour graver la mémoire.
« Mon frère et ma sœur, et ma mère, ce sont ceux-là qui feront, aux plus petits de mes frères, ce que j'ai fait là avec vous ». Rien de plus pur désormais qu'une assemblée de frères s'aimant de proche en proche jusqu'à l'extrême de la patience et de la compassion, afin qu'aucun ne se perde de ceux que Jésus, notre frère, offre à son Père, comme son propre Corps et son propre Sang.
Homélie du Frère Christian de Chergé (Jeudi-Saint 13 avril 1995)

Gilbert BRUN

9 avril 2020 à 12 h 05 min

P. Pierre Lathuilière : prière pour un temps de confinement (Publié avec son accord)

Prière pour un temps de confinement

Seigneur Jésus Christ, je viens vers Toi, les mains ouvertes.

J'ai bien pris soin de les laver à l'eau savonnée pour qu'aucun virus n'y vienne s'installer.

Rien, dans ces mains, sinon l'attente de ces jours parfois un peu lourds, parfois traversés d'espérance.

Que ces mains, Seigneur, puissent un jour à nouveau porter les signes de Ton amour aux autres. Je Te le demande à Toi qui a su toucher notre humanité et T'es laissé toucher par elle.

Quand je vois Tes propres mains percées, marquées pour toujours par le don de Ta vie, quand je vois comment auparavant elles avaient osé toucher la mort, le cercueil du fils de la veuve de Naïm ou la fille endormie du chef de la synagogue, je vois cette espérance qui me manquait grandir en moi.

Merci, Seigneur.

Seigneur Jésus Christ, je viens vers Toi en ayant pris distance avec tous mes frères et sœurs.

Au moins un mètre, nous est-il recommandé.

Il T'est arrivé à toi aussi de prendre distance, en demandant par exemple à Pierre de Te prendre dans sa barque pour pouvoir parler à la foule sur la rive. En allant prier seul au soir de Ton arrestation au Jardin des Oliviers. En demandant à Marie-Madeleine de ne pas te toucher au jardin de Pâques.

Cette distance là nous enseigne à mettre de la délicatesse, du doigté, du tact devant les réalités importantes de la vie, quand elles nous dépassent.

Aujourd'hui où nous devons prendre distance, Seigneur, continue de nous apprendre demain la bonne mesure dans nos relations avec les autres. Merci, Seigneur.

Seigneur Jésus Christ, Tu nous as dit : « Ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur » Nous nous en rendons bien compte en ces jours où nous sommes priés d'éternuer sur nous-mêmes. Nous ne voulons pas porter tort à notre prochain et nous ne voulons pas qu'il nous porte tort.

Etrange moment où nous sommes : suis-je contaminé ? suis-je contaminant ? Je ne sais.

Mais, Seigneur, tu nous montres ainsi combien nous restons fragiles et faibles, porteurs potentiels du pire comme du meilleur, et que nous devons donc veiller à ce qui nous habite.

Toi, Seigneur, sors-nous de la désespérance sur nous-mêmes. Toi qui as su et sais encore nous révéler le meilleur de notre humanité, purifie-nous encore. Merci, Seigneur.

Seigneur Jésus-Christ, voici que nous recevons de multiples manières la consigne de rester chez nous. Nous sommes sûrs que cela te fait sourire, car tu nous as recommandés de le faire parfois, peut-être pas aussi longtemps que ce qui nous attend. Encore que quarante jours et quarante nuits au désert, c'est pas mal. Mais cette recommandation que nous avons réentendue au début de notre carême : « Pour toi, quand tu veux prier, entre ta chambre la plus retirée… » sonne étrangement : nous sommes retirés chez nous, peut-être sans avoir cherché à prier, peut-être en ayant pris soin de nous fuir nous-mêmes.

Mais voilà, nous sommes devant Toi et Ton Esprit nous donne de Te prier.

Merci, Seigneur.

P. Pierre Lathuilière, 31 mars 2020

Gilbert BRUN

8 avril 2020 à 15 h 49 min

Samedi saint, aujourd'hui, grand silence sur la terre

Le temps du samedi saint, pour vide et silencieux qu'il soit, n'est pas le moment d'un temps perdu, vain : c'est le temps de l'espérance. Nous laissons retentir en nous l'interrogation de St Paul « Mort, où est ta victoire ? Où est-il, ô mort, ton aiguillon » (1 Co 15,55)». Le samedi saint qui fait place au silence et à l'attente est école du désir. Je vous propose des extraits d'une méditation du Père Gilles Drouin, directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie à la Catho de Paris qui fait le lien entre le silence du samedi saint et ce que nous vivons en ce temps de confinement.

Gilbert Brun

« Aujourd'hui grand silence sur la terre. Silence dans les rues de nos villes, silence sur les places de nos villages, silence sous les préaux des écoles, silence dans les allées de nos cimetières…

Pour les croyants que nous essayons d'être, le samedi saint peut être une ressource spirituelle en ces temps de silence…car il n'est pas un entre deux, une sorte de blanc entre l'intensité dramatique du vendredi saint et le retour de la joie dans la nuit de Pâques. Il n'est pas une parenthèse vide…Ce qui se passe est caché mais en même temps décisif, c'est l'œuvre souterraine, fondamentale, radicale du salut. Le seul combat qui compte, la seule victoire qui vaille, et que le Christ remporte, tout en bas, dans le silence.

Que se passe-t-il ? Ces jours sont des jours de grand silence sur la terre. Il est possible que le grand et saint samedi nous aide à les vivre comme il se doit, en profondeur, y compris dans l'absence douloureuse du rassemblement eucharistique…Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. Le samedi saint nous apprend à goûter dans le creux de son absence, à une présence qui pour être cachée n'en est pas moins réelle et radicale, à la racine…

Découvrir que l'absence, le manque, jusqu'au manque eucharistique, tellement étrange, tellement rude pour les catholiques que nous sommes, peut révéler, en creux, la présence agissante de Celui qui ne dort jamais, qui travaille sans cesse. Confiné, mais actif au plus infecté de nos cœurs. En bas, tout en bas, au fond !

Redécouvrir que la charité, la belle et bonne charité si chère à Péguy (qui ne pouvait pas communier) demeure toujours accessible, jamais confinée et vivre dans l'intériorité et la charité ce long samedi jusqu'au jour dont la venue est aussi certaine et lumineuse qu'une belle aurore pascale. »

Marie Aline FOUSSAT

8 avril 2020 à 12 h 14 min

un petit chemin de croix en temps de covid 19

Qui dit qu'il n'y aura pas de Semaine Sainte

N'avez-vous pas vu l'immense procession de personnes, sans tunique, ni ceinture, ni capuche, testéespositives du coronavirus ?

Ne voyez-vous pas la Via Crucis du personnel soignant remonter le Calvaire de la pandémie, débordant de force et l'angoisse de ne pas pouvoir tenir bon au cœur?

Celui qui dit que le Nazaréen ne sortira pas pour cette Semaine Sainte, n'a pas vu les médecins en blouse blanche et au cœur sensible, qui portent la croix de douleur des personnes touchées ?

Ne voyez-vous pas autant de scientifiques, transpirer sang et eau, comme à Gethsémani, pour trouver un traitement tel un vaccin ?

Ne dites pas que Jésus ne passe pas dans les rues cette année, alors qu'il y a tant de gens qui doivent travailler pour apporter nourriture et médicaments à tout le monde ?

N'avez-vous pas vu le nombre de Cyrénéens s'offrir d'une manière ou d'une autre pour porter les lourdes croix ?

Ne voyez-vous pas combien de personnes, des Véroniques, sont exposées à l'infection pour essuyer le visage des personnes touchées ?

Qui a dit que Jésus ne tombait pas à terre à chaque fois que nous entendons le chiffre froid de nouvelles victimes ?

N'est-ce pas autant de maisons de repos, remplies de personnes âgées aux facteurs à risque les plus élevés et de leurs soignants, qui vivent la Passion ?

N'est-pas comme une Couronne d'épines pour les enfants qui doivent vivre cette crise enfermés, sans trop comprendre et sans courir dans les parcs et les rues ?

Ne se sentent-ils pas injustement condamnés :les écoles, les universités et tant de magasins obligés de fermer ?

Tous les pays du monde, ne se sont-ils pas frappés, flagellés, par le fléau de ce virus ?

Ne sont-ils pas comme Ponce Pilate qui se lave les mains, les dirigeants qui cherchent simplement à tirer un avantage politique de la situation ?

Ne souffrent-elles pas, impuissantes comme les disciples sans le Maître, autant de familles confinées à la maison, beaucoup avec des problèmes, ne sachant pas comment et quand tout finira ?

Le visage douloureux de Marie, ne se reflète-t-il pas dans celui tant de mères et de membres de famille, souffrant de la mort -en plus à distance – d'un être cher?

N'est-elle pas comme le dépouillement d'un vêtement, l'angoisse de tant de familles et de petites entreprises qui voient leurs économies s'évanouir ?

L'agonie de Jésus n'est-elle pas liée au manque de respirateurs dans les unités de soins intensif de tant de pays ?

Ne dites pas : pas de Semaine Sainte, ne le dites pas, car le DRAME DE LA PASSION n'a surement presque jamais été aussi réel et authentique.

Traduit de l'espagnol, écrit par Miquel-Àngel Ferrés

CHAZOT Régis

5 avril 2020 à 19 h 41 min

Les mots nous manquent…

Les mots nous manquent devant cette croix, ce gibet où tu restes, Jésus, tenu, retenu par les clous…

Planté là.

Sur le bois,
Le bois du mensonge,
Le bois de la désolation ,
Le bois de la trahison…

Moqué là.

Sur le bois,
le bois de la calomnie
le bois de l'abime,
le bois de l'abandon.

Cloué là.

Sur le bois,
Le bois de l'inconnu,
Le bois de l'agonie,
Le bois de la mort…

Les mots nous manquent…

Et je murmure, sans cesse, à mon tour, : « Tout est accompli »,

tes derniers mots, ton dernier verbe…
« Tout est accompli » ?
« Tout est accompli » !
Ta vie d'homme, à 33 ans ?
Ta vie de prophète, si étrange, si singulière, si inouie … ?
Ta vie de croyant, si intime du Père, conduite par l'Esprit, si ouverte à l'autre, aux petits, au lépreux, au pécheur ?
« Tout est accompli » ?
Les mots me manquent….
Revient à ma mémoire cette phrase entendue de ta bouche, sur la montagne…
« Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes :
je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. »
« Tout est accompli » !
Tout est accompli, là… Là, sur ce bois ? Sur cette croix ?
Les mots me manquent….

15 commentaires sur « Jeudi Saint »

Eluard
10 avril 2020 à 6 h 25 min
Hier, je n'ai pas pu vous rejoindre directement. Je vis, et j'ai presque honte de le dire, un confinement idéal. Les monts du Lyonnais sont magnifiques en ce printemps. Le temps évoque l'été. Et je peux me promener à volonté dans la solitude de ma petite vallée et dans mes 2 hectares. Et puis internet fonctionne. Dans mon bel ermitage, j'ai l'impression d'être comme une des Marie au pied de Jésus pendant que les autres s'agitent. Alors comment servir les autres ? J'ai proposé aux membres du CMR une ballade spirituelle : nous avons entrepris la lecture de l'évangile de jean. Chaque jeudi, nous sommes une petite dizaine à se retrouver en visioconférence pour lire un chapitre de saint jean et s'ouvrir à la compréhension du texte. Hier nous lisions le chapitre 3 et j'avais en tête votre propre et belle rencontre. C'est bien. Jésus était au milieu de vous comme il était dans notre petit groupe. Pour l'office en soi-même j'ai suivi la messe du diocèse. Très belle de simplicité. Très profonde. Michel dubost et gobillart proposent une semaine sainte qui a abandonné le flon flon liturgique. Seul défaut : pourquoi n'imagine t on pas une possibilité pour chaque foyer qui le désire, la possibilité d'avoir une réserve eucharistique ? Voir les prêtres avoir la joie de la pratique eucharistique et s'apercevoir qu'ils n'essaient même pas d'imaginer des manières respectueuses du confinement qui nous permettent toutes et tous de communier au service du monde, c'est pour moi la preuve du cléricalisme renfermant jusqu'à l'eucharistie au nom de la présidence…au Brésil, dans mon sertao, la messe était rare. Une fois par an , la plupart du temps, vu le nombre de prêtres et la taille diocese. Mais la communion, c'était au moins une fois par semaine. Merci pour votre célébration que je devine fraternelle. Sans y avoir participé directement à cause de ma manière de vivre mon service diaconial, (et j'ai presque plus d'échanges profonds et priant sur internet que d'échanges dans la vie d'avant le confinement), notre fraternité me sont un soutien précieux. Je ne pourrai pas être diacre sans vous. Merci.

Anonyme
9 avril 2020 à 22 h 31 min
Merci beaucoup à vous qui avez préparé cette liturgie familiale. Nous étions juste en décalé avec vous, et nous n'avons pas pu participer à l'échange proposé. Nous avons prié devant un petit jardin de Pâques qui évolue chaque jour.

J'avais eu la chance de participer à une récollection animée par Jean Debruynne. Le thème c'était les pieds, et nous avions médité sur le lavement des pieds. Ce partage m'avait beaucoup marquée.

C'est Jésus qui se fait serviteur… et aujourd'hui, nous ne pouvons pas ne pas penser et prier pour tous ceux qui se mettent au service des autres. Bien sûr, il y a les soignants, médecins, infirmières et infirmiers, aide-soignants, et tous ceux de l'ombre, le personnel qui nettoie, range, organise, ils sont tellement nombreux, dans les hôpitaux, sur les routes, les grandes surfaces… Il y a tous ceux qui s'inquiètent et agissent pour les plus démunis. Il y a tous ceux et celles qui s'activent pour réaliser masques, surblouse pour pallier à la pénurie. Il y a aussi les chercheurs…

Dans le pain partagé aujourd'hui, il y a les millions de grains que forme l'humanité. Oui, nous sommes tous dans le même bateau, et nous aurons à nous mettre à la tâche pour guérir notre terre mère que nous avons si allégrement abimée, et prendre soin de ses enfants.

Nous prions pour Jean-Marc et tous les malades… et leurs familles qui ne peuvent les soutenir dans l'épreuve de la maladie. Pour eux tous, nous unissons nos prières.

Samuel Vergès
9 avril 2020 à 22 h 01 min
En ce temps de crise sanitaire, que ceux qui ont un peu ou beaucoup plus, sachent s'agenouiller et prendre soin de ceux qui ont le moins et sont les plus fragiles…
Merci à l'équipe Pakalob 2020 de nous inviter à être ainsi en lien, autrement.

Bénédicte
9 avril 2020 à 21 h 50 min
Merci pour cette proposition pour ce jeudi Saint et la suite.
Merci pour le temps proposé pour les enfants.
Merci à tous ceux qui continuent à travailler,
Merci à tous ceux qui se sont mis à l'arrêt et confinés, pour le bien de tous,
Merci à tous ceux qui prennent ce temps pour prier et parfois se dépoussièrer!

Dominique MONTERRAT
9 avril 2020 à 21 h 24 min
Donne nous Seigneur en ce temps Pascal et en ce temps si particulier de confinement ou de travail intense de savoir faire la part du nécessaire et du superflu, de savoir aller à l'essentiel…

Anonyme
9 avril 2020 à 21 h 12 min
Que le christ qui a donné sa vie ..mette dans le cœur des hommes ..le pardon .et l,amour .rose

Rachel Lamy
9 avril 2020 à 21 h 06 min
Merci beaucoup pour ce profond partage.. C'est tellement beau de se sentir unis avec vous, tout en étant chacun chez soi.. Être en marche intérieurement en étant à l'arrêt physiquement. Découvrir le trésor en chacun, en soi et en Dieu en prenant le temps de prendre soin de nos liens. Se porter dans la prière avec tous ceux qui souffrent, proches de chez nous mais que nous ne pouvons pas visiter ou

ceux à l'autre bout du monde qui ne peuvent pas se confiner et qui subiront de plein fouet les conséquences de cette crise .. Réfléchir dans ce temps de pause de « marcheurs nomades » , sur quel chemin je voudrais repartir par la suite. Prendre le temps de se dépoussiérer, revenir au cœur, à la Source, pour repartir renouvelé.. Voilà ce que je garde de ce partage.. Merci

Anonyme
9 avril 2020 à 21 h 03 min
Merci pour ce partage . .je me sentie porter et conforte dans ma foie !!..rose

Edith Mallecourt
9 avril 2020 à 20 h 59 min
Merci beaucoup pour cette celebration originale ou chacun e a pu parler, écouter, etre en contact sans difficulte. Bravo d'avoir su ainsi rebondir.

Je confie à votre prière 2 mamies en souffrance, madeleine en ehpad et Suzanne seule chez elle, et e. En prison.

Je reste en prière avec vous.

Serait il possible de savoir combien nous étions connectés e s?

Merci encore.

A demain.

Fraternellement.

Edith

Grison JB & Marie
9 avril 2020 à 20 h 58 min
Visages du monde à nos fenêtres

On applaudit sans se connaître

Pour une même intention

On redécouvre le sens de la communion

AUDEBERT
9 avril 2020 à 20 h 58 min
Nous rendons grâce pour ce partage à distance, et tellement proches les uns des autres!

Nos connexions vont au-delà du réseau que nous constituons, le lavement des pieds passe aussi beaucoup par l'écoute et le partage téléphonique avec les personnes isolées.

jacques Purpan
9 avril 2020 à 20 h 54 min
Oui, vraiment ce PAKALOB est un grand moment. L'Esprit -qui a animé l'équipe réalisatrice de ce Jeudi-Saint (un fort merci)- nous donne du souffle pour vivre pleinement ce temps pascal…et ce temps compliqué dont on ignore les échéances et les conséquences. J'ai trop d'intentions de prière !

Anonyme
9 avril 2020 à 20 h 49 min
En regardant Jésus laver les pieds de ses disciples, Judas y compris, je lui suis profondément reconnaissante de nous montrer que l'amour « jusqu'au bout » est dans l'humble service, et non dans les sentiments.

BATY Véronique
9 avril 2020 à 20 h 48 min
Prendre soin des pieds du peuple en marche…

bernadette galichet
9 avril 2020 à 20 h 43 min
Priez pour notre fils Jean Marc qui est malade pour qui continue à garder le moral. Pour toutes les familles qui ont perdu un proche pendant ce confinement sans pouvoir l'accompagner. Que ce temps nous ouvre le désir de changer notre regard sur celui tout proche que nous n'avons pas remarqué.

9 commentaires sur « Vendredi Saint »

Samuel Vergès
10 avril 2020 à 22 h 32 min
Tergiversations de Pilate… elles m'ont paru nombreuses et longues ce soir… entre semblant de clairvoyance et tentations… voilà une expérience et un combat bien humain qui me parle, me touche… Seigneur, donne moi la force de répondre avec force et justesse à ce doigt pointé sur moi de El Greco…

Aimé par 1 personne

JB Grison
10 avril 2020 à 21 h 40 min
Nous aimons beaucoup le premier chant (mais de qui est-il ?)

La méditation « tout est accompli » me parle beaucoup aussi. Que signifie cette affirmation, alors même que la situation est au plus sombre ?

Nos pensées vont aussi à Brigitte, la tante et marraine de Marie, hospitalisée dans un état très grave.

Et à tous ceux qui, particulièrement en ces temps de distanciation sociale, traversent seuls des souffrances importantes.

Rachel Lamy
10 avril 2020 à 21 h 17 min
Bonsoir à tous, merci pour ce temps de prière.. Nous avons vu qu'il n'y avait pas de partage ce soir. Nous avons donc échangé par téléphone avec mes parents !

De mon côté, j'ai été frappé de remarquer que c'est la foule qui pousse Pilate à condamner Jesus. Pilate pourrait prendre la décision de ne pas le faire mais il laisse la responsabilité aux autres. Cela m'interpelle : Et nous, comme la foule, ne condamnons nous pas trop vite ? Comme Pilate, savons nous prendre nos responsabilités et avoir du pouvoir la où on pourrait l'avoir?

J'ai été marqué par les liens de famille qui se marquent dans l'épreuve « Voici ta mère, voici ton fils » et pense à de nombreux témoignages entendus au cœur de conflits où ces liens d'amour filiaux se créaient entre des personnes de culture, religion, ethnie ou nationalités différentes, au delà de ce qui les dechiraient.

En lisant la phrase de Jésus « J'ai soif », je me suis demandé de quoi avait il vraiment soif et qu'il serait fort d'écouter sa réponse..

Merci pour ce que vous suscitez.

En union avec tous ceux qui souffrent et vivent l'épreuve, la maladie ou meurent dans la solitude..

jacques Purpan
10 avril 2020 à 21 h 14 min
Merci Noémie d'avoir attiré notre attention sur ce personnage de la toile d'El Greco qui pointe son doigt vers moi, vers nous pour nous interpeller, pour nous interroger, pour nous inviter à ne pas détourner les yeux lorsqu'on rencontre » l'homme humilié, trahi, brisé, muet,insulté, blessé… «

Aimé par 1 personne

rene francisque galichet
10 avril 2020 à 20 h 49 min
Pour notre amie Jeanine qui a rejoint le Père au soir du Jeudi Saint

François et Marie Claude
10 avril 2020 à 20 h 41 min
Nous n'avons pas réussi ce soir à nous connecter car nous n'avions les bons codes

Anonyme
10 avril 2020 à 20 h 35 min
Pour tous ceux ,qui souffrent dans leur cœur et leur corps ,au moment de fermer les yeux ..seigneur prend les avec toi ! …rose.

Roselyne
10 avril 2020 à 18 h 29 min
Seigneur Tu partages la Croix que je porte chaque jour. Seigneur Tu veux chaque jour me dire ta présence et ton amour pour alleger le poids de ma croix.
Pardon de mon manque de Foi
Je te rends grâce Seigneur.

Soncarrieu Anne
10 avril 2020 à 16 h 49 min
Pour tous ceux qui aujourd'hui ont rendu leur dernier souffle et en particulier pour Noël.
Que le Seigneur les accueille dans sa tendresse.

8 commentaires sur « Samedi – veillée pascale »

Marine
11 avril 2020 à 22 h 55 min
Bonsoir, merci beaucoup pour vos propositions, très riches et qui apportent des questions chaque jour.

Je me permets juste de revenir sur le texte proposé qui serait issu de Laudato Si, il semblerait qu'il ne soit pas du Pape François… https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Actualite/Rome/Un-faux-discours-du-pape-Francois-court-toujours-sur-Internet-2016-01-13-1403956 Sinon je suis intéressée par les pages du Laudato Si !

Bonne veillée pascale

Grison Marie & JB
11 avril 2020 à 22 h 49 min
Souffle créateur… bouleversement… renversement… vivre debout !

Connaître ses forces et ses faiblesses, tomber et se relever, chercher le bonheur.

Célébrer le jour qui vient.

Bernadette
11 avril 2020 à 21 h 14 min
Depuis qu'on nous l'a annoncé, je pense à ce bateau en mer que personne à voulu accueillir, au bout de 15 jours on les a placé en Grèce sur l'Ile de… sans nourriture, attendant qu'ils meurent les uns après les autres. Prions tous ensemble, que le Seigneur les bénissent et les entourent de sa tendresse et son Amour. Et QU'IL parle au cœur de tous nos dirigeants.

LAVIGNE -ROUSSEAU Marie
11 avril 2020 à 21 h 13 min
gratitude ! Gratitude : pour ceux qui ont préparé ce temps pour nous réunir.

Voilà bien une expérience tangible ! St-.SWEIG le dit « La gratitude fait du bien parce qu'on en fait rarement l'expérience tangible ». Ce soir nous faisons corps ! Humblement avec toi, Christ !

Roger Rauzy
11 avril 2020 à 21 h 10 min
Je pense au ying et au yang.

Un virus négatif arrive avec du mal et provoque beaucoup de belles actions de solidarité , de bonté, d'imagination positive.

Cela me fait penser au Veni Créator: L'Esprit de Dieu (dont nous sommes faits) souffle – il va où il veut -dans le monde qui nous entoure.

Ma bouche chante le Magnificat pour tous ces actes d'amour qui élargissent nos coeurs au monde entier pour nous guérir du virus et des virus (égoisme…)

Bisous à vous tous, frères et soeurs, de la Mission de France:

Marie Aline FOUSSAT

11 avril 2020 à 20 h 31 min

Depuis que je suis dans mon nouveau logement, d'habitat et humanisme, » à tours cloitre , d'autres résidents sont devenus mes compagnons de route. Parmi eux François, sorti de post cure de désintoxication.

Depuis le confinement, nous prenons l'habitude de nous réunir à 10h autour d'un café et l'après midi vers 16h30 pour partager, et cet après midi, François me dit » j'ai un petit texte pour toi. Il l'a écrit avec sa belle écriture.

ce texte est d'extrait d'une poésie d'Edith Stein et je vous le livre

SAMEDI SAINT

Obscure est la nuit du tombeau

et pourtant l'éclat des plaies sacrées traverse l'épaisseur de la pierre,

la soulève et la met de côté comme une plume ;

De l'obscurité du tombeau se lève le corps du ressuscité,

du Fils de l'homme éblouissant de lumière, rayonnant de clarté

Tout est dit !

marie-pierre

11 avril 2020 à 17 h 02 min

Pour ceux qui n'ont pas vu, pour ceux qui aimeraient participer, il y a un lien en bas de l'onglet « Programme » qui vous propose une petite activité d'écriture et de contemplation. Si le coeur vous en dit.

Après la belle méditation d'hier, Vendredi Saint, je me suis transportée à Rome via KTO pour le chemin de Croix autour de François, avec la méditation de l'aumônerie de la prison de Padoue, une des premières prisons à avoir vécu une période d'émeutes après la suppression des parloirs. J'en suis encore bouleversée.

Marijon rené

11 avril 2020 à 14 h 08 min

Un texte reçu ce matin de Louis Aldaïts prêtre de la Maison de France confiné dans un EHPAD boulevard Raspail à Paris

« Sous ma fenêtre, le sdf attitré qui couche régulièrement au pied de l'immeuble en face est en train de balayer paisiblement l'emplacement de son « lit » et un bon brin de trottoir en plus, sans doute « paiement » de sa location pour l'hébergement que la rue lui offre dans ce beau Paris méconnaissable. Et il insiste pour que tout soit nickel. Moi si je dormais dans son fatras impeccable, je penserais que c'est moi qui ferais un cadeau à la société, pas lui ! : il y a des gens admirables !

Le pauvre, c'est lui ou c'est moi dans mes super belles pierres qui coûtent des sommes folles à entretenir ? il y a une justice quand même parce que je ne suis pas plus à l'abri que lui face au virus. »

14 commentaires sur « Dimanche de Pâques »

bernadette delomenie
12 avril 2020 à 14 h 57 min
Merci a tous ceux qui nous ont permis de nous relier pour ce temps de prière commune , de LIEN , par dela nos vies, nos disponibilités de temps , de distance ……. la fraternité est si précieuse , surtout et avant tout si elle nous déborde dans ce que chacun apporte a travers ses prières partagées ou dans le silence !
Aujourd'hui nous proclamons ALLELOUIA ! , louer le seigneur ….
Que ce ne soit pas celui des trompettes triomphantes , mais celui de la brise douce
celui qui a traversé nos deuils, nos interrogations, nos doutes , nos limites d'hommes et de femmes de bonne foi ….
Celui de cette flamme qui continue a briller au plus profond de nos nuits , celui de cette ESPERANCE en celui qui nous montre le chemin

bernadette delomenie
12 avril 2020 à 14 h 46 min
bernadette delomenie

VERGÈS Sylvie et Samuel
12 avril 2020 à 12 h 02 min
À vous tous, amis et anonymes, en partage pour ce dimanche de Pâques ou de jour en jour depuis jeudi, nous voudrions vous souhaiter beaucoup de « re-naissances » et « d'éclosions » de vies en couleurs. Merci à tous ceux qui ont participé à la création de cet espace numérique si réussi et si profond. De manière inédite et surprenante, vous nous avez permis de vivre la vraie profondeur de ce passage de La Pâque. Et bien-sur, pour vos présences à tous, et pour toutes les fois où on ose fraternellement s'interpeller et se déplacer de l'intérieur, très sincèrement merci et bon chemin à chacun. Sylvie et Samuel

marie jeanne gallibert
12 avril 2020 à 11 h 13 min
En ces temps de confinement où nous sommes séparés les uns des autres, nous voilà obligés de trouver des moyens pour rester reliés les uns aux autres et en particulier avec celles et ceux qui sont le plus fragilisés par cette situation. Pour la Cté MDF merci d'avoir eu l'initiative et pris les moyens pour que nous puissions être reliés pour ce Pakalob et de pouvoir inviter des amis et des proches… Finalement avec tous ces invités on n' aurait peut être pas trouvé de maison d'accueil assez grande!!!

Anonyme
12 avril 2020 à 9 h 48 min
Merci à tous …ce jour de la résurrection de Jésus ..a été pour moi .une joie !!.un lever de soleil ..bonne journée à tous ..rose .

Geneviève et Patric
12 avril 2020 à 9 h 47 min
Nous avons suivi et bien apprécié tout ce qui nous a été proposé depuis jeudi, mais parfois en décalé car vers 20h15 nous sommes en lien avec ma soeur Florence dont le conjoint Rolland est hospitalisé à Toulouse, sous respirateur, depuis 19 jours aujourd'hui… Nous avons envoyé hier, assez tard, à Florence le texte de Laudato si' et elle nous a rapidement remercié. Elle est remarquable car elle n'a jamais perdu confiance…
Ce matin, les signes de Résurrection sont à lire autour de nous… Apprenons donc à les reconnaître, tout en continuant à nous laisser interpellés par les souffrances et les injustices…
Par exemple la nouvelle reçue cette nuit, mais connue en ouvrant l'ordi ce matin, de ces personnes retenues au CRA du Mesnil-Amelot qui se sont révoltées cette nuit et appellent à l'aide alors que leur révolte leur a valu des coups de matraque…
Nous rendons grâce pour avoir pu passer, à bonne distance !, vendredi 2h à Cluny avec la famille albanaise (3 enfants dont la dernière Cléa, bientôt deux ans, est notre filleule) que nous accueillons depuis près de 4 ans. Confinés dans leur petit appartement, ils ont été bien malades tous les 5 du covid début mars (nous devions manger avec eux le 8 mais ils avaient décommandé devant les premiers signes de la maladie)…
Nous portons aussi dans nos cœurs et notre prière Noël, qui avait lancé en 1975 ce qui allait devenir le Service Jeunes de la Mission de France, puis nous avait accueillis en Saône et Loire, d'où il était originaire, en octobre 1978.
Nous n'oublions pas non plus Anna et Lola, militantes du groupe ATD de Mâcon, et toutes les personnes décédées dans notre paroisse du Mâconnais, une des région les plus touchées de Bourgogne…
Et pourtant, le printemps est là ! La nature est en fleur et les oiseaux chantent à tue-tête chaque matin ! Oui vraiment le Christ est ressuscité ! Et Il nous envoie en « Galilée » où Il nous précède !

MarieClaude et François
12 avril 2020 à 9 h 32 min
Belle fête de Pâques
En union avec les 1ers chrétiens
Qui nous ont montré le chemin
À 2 ou 3 je suis présent au milieu de vous

rené Bonneau

12 avril 2020 à 9 h 26 min

Avoir l'audace de croire à une aube nouvelle se levant sur nos destructions…

Avoir la force de faire jaillir une aube nouvelle avec celles et ceux qui ne baissent pas les bras..

Aller dire à nos frères de Le rejoindre « en Galilée », où Il nous attend.

Mallecourt edith

12 avril 2020 à 9 h 11 min

Merci à vous pour ces textes et cette peinture bien choisie et bien commentée.Merci.

J' aurais bien aimé partager comme le 1er soir.

Bonne fete de pâques à vous.

Edith

Alain Monteil

12 avril 2020 à 9 h 08 min

Belle fête de Pâques à toutes et à tous ! Pâques Passage vers un monde renouvelé, Passage vers de nouveaux Paysages, voire même Pays Sages, Passage qui enjambe le fleuve de nos vieilles habitudes, Passage qui nous ouvre le coeur du silence, Passage vers la lumière au bout de nos peurs, Passage Pas Sage pour ne plus se prendre au sérieux, Passage parce qu'il n'y a Pas Que la douleur et la mort, Pas Que la tristesse et l'angoisse, Pas Que la colère et la résignation. Passage mais Pas Que : Traversée aussi, de ce temps confiné dans nos interiorités, Voyage vers nos utopies réalistes, Itinérances positives et joyeuses, Marche consciente vers la Conscience, Chemin de vie ouvert à la rencontre, à l'entraide, à la solidarité, Sentier de Lumières à partager sans fin…

Om Shanti Shanti Shanti

JB Grison

12 avril 2020 à 9 h 03 min

La lumière se sépare des ténèbres, comme au premier jour… Quels beaux textes de Jean Debruynne ! Avec les premiers rayons du soleil sur la dent de Crolles, depuis nos fenêtres :-)

Belle fête de Pâques à tous !

Guy et Odile
12 avril 2020 à 8 h 52 min
Nous apprécions beaucoup les commentaires justes et sobres qui font le lien entre les textes et les tableaux. Merci Noémie.

studext
12 avril 2020 à 8 h 47 min
On a vécu cela avec isa au soleil levant sur une coline au dessus de chez nous. Pakalok n'a pas été annulé ! Merci

studext
12 avril 2020 à 8 h 46 min
On a vécu cela avec isa au soleil levant sur une coline au dessus de chez nous. Pakalok n'a pas été annulé !

17 commentaires sur « Lundi de Pâques »

Brigitte Monot
16 avril 2020 à 14 h 45 min
Bonjour et merci pour cette proposition
Brigitte

Anonyme
16 avril 2020 à 14 h 43 min
Merci beaucoup pour ce temps de Pâques
Brigitte

Nathanaëlle
13 avril 2020 à 22 h 40 min
Un grand merci de nous avoir permis de vivre en communion les uns avec les autres cette belle route vers Pâques, grâce aux nombreux talents et la générosité de chacun de vous.

Quelle Joie d'accueillir au coeur de la nuit ces petites étincelles d'Espérance, Il ne cesse de marcher à nos côtés pour suciter cet élan du don afin que la Vie soit plus forte que la mort!

Franck Bettendorff
13 avril 2020 à 22 h 02 min
Merci de nous avoir aidés à prier. De nous sentir ainsi portés. D'avoir pensé aux petits. Sol n'aura rien perdu. Quelle belle idée les tableaux commentés !

elisabeth
13 avril 2020 à 21 h 32 min
Merci pour cette prière partagée ! Merci à ceux qui en ont eu l'idée et l'ont réalisée ! Nous n'étions pas physiquement ensemble mais nous étions reliés les uns aux autres, y compris avec d'autres qui n'auraient pas pu faire le déplacement.

Et puis, samedi soir, j'ai suivi aussi la veillée pascale paroissiale : quelle joie de chanter « Alléluia ! Christ est ressuscité ! » en même temps que les chrétiens de monde entier ! Ce qui me manque souvent à Pakalob où on célèbre la passion à ce moment-là.

Merci, Seigneur, pour ce temps de Pâques, ce temps du printemps qui explose de fleurs et promet de beaux fruits – si la pluie vient un jour – ce temps qui est aussi celui du confinement, nous est donné pour que nous nous préparions à habiter notre maison commune avec tout ce et tous ceux qui vivent sur notre terre, en vivant et en partageant la joie d'être aimés.

Un merci tout spécial à Régis et Jean-François d'avoir trouvé les mots et la musique pour l'exprimer !

Anonyme
13 avril 2020 à 18 h 50 min
Merci .a tous ! Pour ce partage !! J,ai vécu ces moments parfois ..avec émotion .!! Rose

jacques Purpan
13 avril 2020 à 17 h 41 min
Quel(s) riche(s) moment(s) quotidien(s) avons-nous pu vivre ensemble dans ce Pakalob 2020 !

Des voix, des textes, des chants, des postures, des tableaux découverts et re-découverts grâce à notre guide Noémie, des messages (illustrés) venus du lointain et enfin l'invitation de ce jour, temps d'envoi, dans le chant de Régis: « appelés: partez en mission ». La Beauté était en toile de fond.

Merci Seigneur pour ce temps vécu en Eglise. On a fait Eglise, c'est sûr. Je viens d'en apprécier le goût du pain partagé.

A suivre…n'est-ce-pas ?

Véronique Brunier
13 avril 2020 à 15 h 33 min
Un grand merci pour ce beau voyage à l'occasion de Pâques. Merci pour cette approche spirituelle holistique, ouverte sur le monde… Merci pour votre investissement collectif au service de chacun !

Marie
13 avril 2020 à 12 h 30 min
Un Immense MERCI à tous pour la proximité dans l'éloignement, du partage dans la solitude, de la Lumière dans nos zones d'ombre …

Et j'élargis mon cœur avec une pensée particulière à Guy Wattecamp qui fête son anniversaire aujourd'hui…et à tous ceux dont c'est le cas aussi et que je ne connais pas

Florence, Etienne, Gabriel, Antoine et Martin
13 avril 2020 à 10 h 34 min
Heureux d'avoir pu vivre de temps de Pâques en communion avec vous.
Merci à celles et ceux qui ont préparé et animé!

Sandrine Dubonnet
13 avril 2020 à 10 h 30 min
Merci,merci à ceux qui ont oeuvré pour cet « ensemble »!.... un tout particulier merci aussi aux musiciens, Regis et Jean Francois.. » Habiter la maison commune » resonne de manière si particulière en ce temps de confinement!
Habiter la maison commune, par delà nos murs, nos peurs, nos frontieres impalpables ou bien reelles...rester en lien avec les plus fragiles, un axe que je tente de garder heure apres heure.
Reste avec nous , Seigneur, et avec eux aussi!

Maryno Bodinier
13 avril 2020 à 9 h 45 min
« Transformer la maison commune
Résister à ce qui détruit
Dénoncer l'inconscience folle
Déplacer nos modes de vie »
invitation en ces jours de Paques qui rejoint la prière de Michel Scouarnec
« Fais que j'entende, Seigneur, tous mes frères qui crient vers moi.
À leur souffrance et à leurs appels, que mon cœur ne soit pas sourd. »

Grison JB & Marie
13 avril 2020 à 9 h 39 min
Un temps de prière inattendu ! Aller du plus profond de soi jusqu'aux horizons du monde...
Comme avec Marie-Madeleine au tombeau, le Ressuscité échappe au regard des disciples qui le reconnaissent. Il ne se réserve plus à quelques uns mais devient universel.
Merci à ceux qui ont préparé ce temps !

Patric et Geneviève
13 avril 2020 à 9 h 19 min
Merci pour tous ces partages venus de loin et de près !
Passionnants commentaires des tableaux ….pour les enfants et les grands !
encore merci à toute l'équipe de préparation et de réalisation !
Poursuivons la route sur nos chemins avec confiance !
Geneviève et Patric

Sarah (équipe Evry'sonne)
13 avril 2020 à 9 h 04 min
Merci pour cette méditation autour des pèlerins d'Emmaüs. Quel texte! Que nous sachions nous aussi ouvrir les yeux sur tout ce qui nous est offert et que nous redoublions d'attention pour le plus « petit ».

Sarah (équipe Evry'sonne)
13 avril 2020 à 8 h 59 min
Merci pour ce temps de méditation.

Blondeau
13 avril 2020 à 8 h 57 min
Je souhaite confier à Dieu et à nous tous, toutes ces personnes déracinées qui sont amenées à quitter leur terre en quête de plus de sécurité, plus de dignité, moins de pauvreté, moins de violence…